

disposition, Pétrone à la main, et rien ne fut épargné pour exécuter avec une fidélité scrupuleuse l'étrange repas de Trimalcion. Il renouvela les anciennes folies de Néron, et surmonta à force de dépenses toutes les difficultés. Le régent eut la curiosité d'aller surprendre les acteurs, et il avoua n'avoir jamais rien vu de si original (1).

II.

Cependant Pétrone restait incomplet, et les savants désespéraient en combler les lacunes.

En 1688, un officier français nommé Dupin, qui s'était engagé au service de l'empereur dès le commencement de la guerre contre les Turcs, annonça avoir trouvé un nouveau manuscrit qu'il disait du XI^{me} siècle; il prétendait (Pétr. éd. Nodot. Amsterdam. 1756. t. 1, p. 120.) le tenir d'un renégat grec, chez qui il avait logé à la prise de Belgrade; il le fit recopier à Francfort; et N. Nodot, autre officier français, qui servait dans la campagne du Rhin, en fit l'acquisition en 1690, le traduisit, et le fit publier à Paris vers la fin de 1693.

Le Pétrone de Belgrade excita une autre guerre que celui de Trau (2). Il eût été remarquable que les trois plus importantes

(1) Guillaume Plantavit de Lapause, abbé de Margon, né vers la fin du 17^e siècle, fut en 1743 relégué, pour ses satires et ses propos caustiques, aux îles de Lérins, delà transféré en 1746 au château d'If, d'où il ne sortit que pour entrer dans un couvent de Bernardins, où il mourut en 1760. Cette aventure serait donc dans tous les cas antérieure à 1743; il y a plus: on peut la préciser entre 1715 et 1723, durée de la régence du duc d'Orléans, dont la mort d'ailleurs arriva le 2 décembre 1723.

P. N.

(2) Voicisur le manuscrit de Trau, une notice plus complète que je ne pouvais la donner dans le texte: il provenait de la bibliothèque des Cippi ou Cippici.